



La Compagnie HORS JEU

présente

« Mais où est donc Hippocrate ? »

Un projet de Sophie Lewisch et Antoine Guyomarc'h

UN MEDECIN.

“Arrive un soir... je suis sorti enfin... je suis sorti pour souffler un peu. J'étais aux Urgences donc... et je vois arriver une dame âgée. Elle arrive sous le hall des Urgences... au 1er sous-sol, et je lui dis : « Je peux quelque chose pour vous ? ». Je sais pas quelle heure il était... 23h... quelque chose comme ça... : « Vous êtes... vous êtes malade ? Vous avez mal quelque part ? », « Ah non... », bah je lui dis : « Alors... mais pourquoi vous venez à l'hôpital ? », « Parce que c'est le seul endroit où y a de la chaleur et de la lumière »”.

Mais où est donc Hippocrate ?

Relevé de la parole

Sophie Lewisch et Antoine Guyomarc'h

Texte

Sophie Lewisch

Dramaturgie

Guillaume Hasson

Mise en scène

Sophie Lewisch et Antoine Guyomarc'h

Avec

Hélène Bertrand
Antoine Guyomarc'h
Sophie Lewisch
Raphaël Mena
Charles Pommel

Durée du spectacle

1h30

SOMMAIRE



Naissance du projet

Un théâtre qui part du réel

Note d'intention

Mais où est donc Hippocrate ?

La presse

Articles

Qui sommes-nous ?

La compagnie « Hors Jeu »

Contact

NAISSANCE DU PROJET

L'appel du réel

UN AIDE-SOIGNANT - « Après même savoir que ce que je dis là... c'est enregistré... j'ai pas le droit de le dire. C'est dans l'engagement professionnel, et ça c'est valable dans tous les métiers, c'est dans le Code du Travail, on n'a pas le droit de faire de tort à son employeur. Y a des vérités qu'on n'a pas le droit de dire. »

Comme premier projet de la compagnie Hors Jeu, nous avons choisi de travailler sur les *“invisibles de l'espace social.”* Notre recherche est née d'une volonté d'enquêter autour d'un lieu auquel le théâtre s'est relativement peu intéressé : l'hôpital. Dans une société où les nouvelles technologies semblent se développer hors de tout contrôle, nous voulions interroger le type de relations qui existent encore aujourd'hui entre patients et soignants, mais également au sein des équipes soignantes. Autant de populations qui forgent la vie quotidienne de l'hôpital, cette entreprise paradoxale qui doit soigner tout le monde, tout en survivant dans une réalité économique toujours plus complexe et exigeante.

C'est le CHU de Limoges qui nous a offert l'immense privilège de pouvoir pénétrer ses murs et d'y rencontrer toutes les populations qui s'y trouvent : patients, aides-soignants, infirmiers, médecins, agents de ménage, diététiciens, psychologues, étudiants, aumôniers, prêtre, familles, proches et associations de patients, techniciens, administratifs... La confiance dont nous a témoigné cette institution nous a permis de recueillir une matière écrite se trouvant au cœur des problématiques de l'hôpital et de la relation patient-soignant. Le projet est donc né avant tout de la rencontre de ces différentes populations, côtoyant le CHU chacune à leur manière, et la pièce a été écrite à partir de leurs témoignages.

Un certain nombre de réflexions se sont rapidement dégagées, autour de cette relation à la fois étrange et caractéristique, de dépendance, qui peut exister entre le patient et le soignant. Réflexions sur la question de la réduction du personnel, sur le travail en équipe et ses problèmes hiérarchiques, administratifs, relationnels, sur le sens profond du métier de soin et les raisons multiples qui poussent à vouloir faire ce choix, sur la coexistence au sein de l'hôpital de populations très variées mais confrontées ici à un même besoin, sur la formation que suivent aujourd'hui les futurs soignants et la façon dont ils vont être parfois « conditionnés » à exercer leur métier d'une manière pas toujours adéquate aux attentes et aux besoins ressentis par les patients, enfin, sur la machine institutionnelle française dont l'hôpital lui-même a parfois du mal à s'extirper.



Nous avons confronté les acteurs à ces récits et aux enregistrements audio, ils se sont alors plongé dans l'univers du CHU. A partir d'improvisations, de récits bruts, de scènes vécues ou imaginées, nous avons peu à peu construit "Mais Où Est Donc Hippocrate ?"

Une pièce multiforme allant de la parole simple à la simulation d'un match de rugby, en passant par une journée apparemment banale aux Urgences...



UNE DIETETICIENNE DE L'HOPITAL

« C'est qu'on se heurte à pleins de problèmes hein. C'est un mastodonte ici, quand vous voulez quelque chose, il faut plusieurs mois, avant de l'obtenir. Parce qu'on vous répond pas, on vous dit : « peut-être », on vous dit : « ah bah non... », alors le temps que vous ayez passé toutes les strates, parce qu'y a 50 personnes, et puis alors je vous dis pas, si vous en oubliez une alors là, c'est la catastrophe hein ! ».



UNE MEDECIN CHEF DE SERVICE

Je pense que l'essentiel, c'est l'esprit d'équipe. Pour moi, ce qui est pire que la charge de travail c'est ça, c'est la mésentente dans une équipe, c'est ce manque justement d'équipe. Vous avez une équipe sur le papier ; mais vous avez pas une vraie équipe dans la réalité. Celle qui va être solidaire, qui va se serrer les coudes, qui va aider l'autre, qui va être en capacité de dire « écoute ça fait quatre jours que tu t'occupes de cette personne je pense que c'est dur je vais prendre ton relais ». Et ça c'est au cadre de donner cette impulsion-là, cette dynamique-là...



NOTE D'INTENTION

Mais où est donc Hippocrate ?

DR PLATIER –

Vous savez, la principale difficulté dans notre métier, c'est que la médecine n'est pas une science exacte, donc on doit toujours avoir la culture du doute.

A travers la figure d'Hippocrate, notre désir était de se lancer dans une sorte d'enquête pour retrouver la signification originelle du serment, et tenter de comprendre sur ce qu'il en reste aujourd'hui. Il nous est apparu au fil des témoignages tel un fantôme insaisissable, et nous avons voulu partir à sa recherche, espérant découvrir à travers lui, ce qu'il reste des principes fondamentaux et sacrés de la médecine, ou peut-être ou contraire ce qu'il serait nécessaire de réinventer pour l'avenir.

Au fil de notre recherche, l'hôpital s'est avéré être une sorte de microcosme de notre société, où les individus qui le composent sont confrontés aux mêmes problématiques qu'on peut retrouver ailleurs, même lorsqu'il s'agit des métiers du soin – où la priorité est mise à la rentabilité et où les directeurs d'hôpitaux sont de plus en plus souvent dans la culture de l'économie financière...

Dans un monde où l'on a plutôt tendance aujourd'hui à développer des robots pour combler l'ennui des patients atteints de la maladie d'Alzheimer, plutôt que d'ajouter du personnel soignant, quelle place reste-t-il encore pour l'humain, quand on sait pourtant aujourd'hui l'importante part du psychisme dans le processus de guérison d'une maladie ? Comment concilier le respect de d'objectifs ministériels et de consignes budgétaires, avec la prise en compte du bien-être des patients ?

Nous voulions tenter de diagnostiquer à notre manière l'état de santé de l'hôpital qui, d'après les mots de certains de ses propres membres, serait devenu aujourd'hui un « grand corps malade ».



UNE PATIENTE –

« C'est que maintenant... en faculté de médecine, on n'apprend plus les bases d'Hippocrate... les bases... les deux bases, enfin les bases d'Hippocrate, avec les deux premiers principes, le premier étant l'alimentation/premier remède. Vous vous rendez compte ? Donc on en est loin là, je sais pas si vous savez la médecine comment elle fonctionne... hein, l'alimentation premier remède, ce n'est plus enseigné que en option... et à la fin des études... ce qui fait que les étudiants en médecine ne sont pas vraiment motivés... très motivés pour les bases d'Hippocrate... Rires. Parce que c'est quand même le père de la médecine pour l'instant... »

L'ÉCHO

de la Haute-Vienne

Dans le cadre du dispositif Culture et Santé (anciennement Culture à l'hôpital), le CHU a demandé à l'Académie de l'Union, école supérieure professionnelle de théâtre du Limousin, de travailler sur une pièce qui interroge les relations entre soignants et soignés. Le résultat a donné lieu à une pièce de théâtre qui sera jouée ce vendredi au théâtre de l'Union.

Zoom

Relations soignants/soignés mises en scène

Par Fatima Azzoug

L'idée est peu banale voire plutôt inédite. Depuis fin 2014, le CHU, dans le cadre du dispositif Culture et Santé, et l'Académie de l'Union (école supérieure de théâtre du Limousin) se sont associés pour monter ensemble une création artistique afin d'approfondir la réflexion sur les relations soignants-soignés. «Nous avons pensé au théâtre, car il nous a semblé que c'était un bon vecteur de dérision artistique. Cela permet aussi de voir ce que cela pouvait donner comme regard extérieur sur les relations entre le public et les personnels hospitaliers», indique Philippe Frugier, du CHU. Le projet s'est mis en place pendant près de deux ans. L'objectif étant pour le CHU de sensibiliser

soignants et soignés à leurs attitudes et à leurs relations, par le biais du théâtre. «Bien que des progrès conséquents aient été faits dans le domaine de la relation entre les soignants et les soignés, il reste encore du travail à faire», estime Philippe Frugier. Il ajoute que les exigences des patients et de leurs familles sont de plus en plus grandes en termes de services rendus comme d'information. Les professionnels de santé doivent donc s'y adapter. Afin de voir comment se construit cette nouvelle relation, deux étudiants de l'Académie de l'Union ont passé beaucoup de temps dans différents services de l'hôpital pour récolter la matière nécessaire à leur projet.

«Le plus gros du travail pour eux ayant consisté à récolter les témoignages des personnels soignants, administratifs et des patients. Un

travail confié à Sophie Lewisch et Antoine Guyomarc'h, deux étudiants de troisième année, de l'Académie», explique Paul Golub, responsable pédagogique de l'Académie. Les deux étudiants ont eu carte blanche pour cette collecte. «Nous voulions savoir comment le public et les soignants considéraient l'hôpital», explique Sophie Lewisch. Dans un premier temps, les deux élèves ont étudié des courriers de patients anonymisés, des bons comme de très mauvais pour le CHU. Ensuite ils sont allés à la rencontre d'associations de patients, comme l'ADMD (Association pour le droit de mourir dans la dignité). Ils ont également observé le travail des soignants en situation dans les services qu'ils avaient choisis, à savoir ceux des urgences, des soins palliatifs, en Ehpad, en oncologie, et à l'hôpital

mère-enfant. Au total ils ont ainsi recueilli 25 témoignages, à partir desquels ils ont, comme l'explique Antoine Guyomarc'h, «vu avec Guillaume Hasson ce qu'on allait en faire». Les deux élèves ont également eu à suivre un stage sur le relevé de parole. Guillaume Hasson, auteur et metteur en scène re-

les deux étudiants ont mis en scène les sujets qui revenaient systématiquement : la solitude dans un lieu inconnu pour les patients, la souffrance au travail pour les équipes soignantes, le manque de personnel et le besoin de communication accru entre elles pour une meilleure prise en charge du patient. «Les élèves ont fait un voyage initiatique au cœur de l'hôpital qui a donné lieu à la question «mais où est donc HippoCrate?», titre de la pièce qui sera jouée vendredi» conclut Paul Golub.

Une façon pour les étudiants d'interroger le métier de soignants. La pièce sera jouée par cinq comédiens au Théâtre de l'Union vendredi, sur réservation uniquement (voir encadré) et sera suivie d'un débat. Cette pièce a vocation à être jouée en différents lieux dont au CHU, à la faculté de médecine.

«La pièce est révélatrice sans pour autant être tendancieuse»

PHILIPPE FRUGIER

connu, les a guidés, tout comme Paul Golub, très présent aux différentes étapes, notamment celle de la mise en scène. De leurs relevés

L'ECHO - 3 - Jeudi 9 Juin 2015

Le Populaire du Centre

THÉÂTRE ■ Des élèves de l'Académie immergés dans l'univers du CHU

Au cœur de la relation soignants-soignés

Respect, incompréhension, empathie, distance, confiance, dévouement : la relation entre professionnels de santé et patients est complexe, parce qu'il s'y joue sentiments et émotions...

Ce vendredi, une pièce présentée à l'Union, *Mais où est donc HippoCrate ?*, permet de croiser les regards des soignants et des soignés. Un projet mené depuis un an et demi par des élèves de l'Académie de l'Union au sein du CHU de Limoges, dans le cadre du dispositif national "Culture et santé".

« Il ne s'agit pas d'une commande »

Des mois durant, Antoine Guyomarc'h et Sophie Lewisch, étudiants au sein de l'école supérieure de théâtre, ont collecté la parole du personnel de l'hôpital, de malades, de leurs proches, de représentants d'associations. Ils ont aussi lu des courriers (anonymisés) de patients. De cette riche matière, recueillie notamment dans les services de cancérologie, de soins palliatifs, de pédiatrie ou encore aux urgences, ils ont écrit une pièce mise en scène par Guillaume Hasson. Une œuvre où il est notamment question de « solitude des patients », du « manque de temps des soignants »...

« C'est un voyage initiatique dans l'univers de l'hôpital, présenté ici comme un labyrinthe, au regard de l'immensité du bâtiment », explique Paul Golub, le responsable pédagogique de l'Académie.

Un texte écrit en toute liberté, dans la veine du théâtre documentaire : « il ne s'agit pas d'une commande », précise Philippe Frugier, responsable de la communication au CHU de Limoges. Cela renvoie d'ailleurs certains retours sévères sur l'établissement, mais l'idée est de susciter la discussion, d'imaginer de nouvelles pistes de relation. » Un temps de dialogue est d'ailleurs prévu à l'issue de la représentation.

Hélène Pommier
helene.pommier@centrefrance.com

Où, quand ? Mais où est donc HippoCrate ? Limoges, Théâtre de l'Union, vendredi 10 juin, 19 h 30. Accès libre mais réservation obligatoire au 05.55.72.90.00.



VENREDI. A l'Union, cinq élèves-comédiens seront en scène pour jouer la parole des médecins et patients. PHOTO CHU

Mais où est donc Hippocrate ?

Spectacle librement inspiré de témoignages recueillis dans le cadre du CHU de Limoges

Relevé de la parole : Antoine Guyomarc'h et Sophie Lewisch - **Mise en texte :** Sophie Lewisch - **Dramaturgie :** Guillaume Hasson - **Mise en scène :** Antoine Guyomarc'h et Sophie Lewisch - **Avec :** Hélène Bertrand, Antoine Guyomarc'h, Julie Lalande, Sophie Lewisch, Raphaël Mena, Charles Pommel

Théâtre de l'Union
Centre Dramatique National du Limousin
10 juin 2016 à 19h30

Entrée libre
sur réservation
Réservation : 0555799000
Information : service.communication@chu-limoges.fr

est où est donc Hippocrate ? Mais

ANIS GRAS
LE LIEU DE L'AUTRE
55 avenue Laplace 94110 Arcueil
01 49 12 03 29 www.lelieudelautre.fr

Après une représentation d'une première étape de travail au Théâtre de l'Union à Limoges en mai 2016, la Compagnie Hors Jeu est accueillie en résidence à l'Anis Gras – Le Lieu de l'autre à Arcueil, depuis avril 2017, où elle poursuit son travail de recherche, création et diffusion, notamment avec le spectacle "Mais où est donc Hippocrate ?".

QUI SOMMES-NOUS ?

La Compagnie Hors Jeu

« Le jeu suppose certes la volonté de gagner, en utilisant au mieux ses ressources et en s'interdisant les coups prohibés. Mais il exige davantage : il faut enchérir de courtoisie sur l'adversaire, lui faire confiance par principe et le combattre sans animosité. Il faut encore accepter d'avance l'échec éventuel, la malchance ou la fatalité, consentir à la défaite sans colère ni désespoir. Qui se fâche ou se plaint se discrédite. En effet, là où toute nouvelle partie apparaît comme un commencement absolu, rien n'est perdu et le joueur, plutôt que de récriminer ou de se découvrir, a lieu de redoubler son effort. »

Roger Caillois, Des jeux et des hommes

Nous sommes 5 comédiens tout récemment sortis de l'Académie Théâtrale du Limousin, et une comédienne québécoise rencontrée sur la route. Qu'est-ce que le "hors jeu" pour nous ? Au football, un joueur "hors-jeu" a dépassé la limite imposée par la défense adverse au moment où on lui a envoyé le ballon. Au Monopoly, un joueur se retrouve "hors jeu" s'il tombe par exemple sur la case "Allez en prison". Par extension, on pourra dire d'un citoyen étranger qu'il est "hors jeu" s'il espère s'intégrer au sein de la société française mais qu'il n'a pas de papiers en règle, ou qu'il ne comprend pas la langue ni les codes du pays.

Pourquoi se retrouve-t-on à un moment interdit de jouer ? Est-ce une décision volontaire de notre part ? Qu'est-ce qui nous différencie des "joueurs en règle", ceux qui continueront la partie en toute légitimité ? Que ressent-on dans cette situation ? Que peut-on faire pour y remédier ? De quel côté du jeu aspire-t-on finalement à être ? Enfin, qui en fixe les règles ?

Car pour comprendre à partir de quand nous nous sommes retrouvés interdits de jouer, "hors du jeu", encore faut-il en connaître les règles. Selon les pays et les époques elles sont variables, et sont d'ailleurs caractéristiques de la société à laquelle elles appartiennent. La notion de "hors-jeu" est donc insaisissable. Elle est fluctuante. Et c'est cet endroit de frontière qui nous intéresse, ce lieu entre la norme et le "hors norme", cet espace trouble, mystérieux, subjectif, zone de non-confort dans laquelle on se trouve déplacé parfois à son insu, pour une période plus ou moins temporaire, comme "en suspens", plus proches désormais de l'"adversaire" que de nos partenaires de jeu. Cet espace d'où l'on ne serait plus autorisé qu'à observer le monde en spectateur, mais non plus à prendre part au jeu.

Fiche technique

Diffusion sonore :

- 4x micros hf type sm 58 sur pied (6 micros si possible)
- 1x patch de scène d'au moins 6 in 6 out sur scène
- 2x retour en side sur pied (jardin / cour) type x15 L acoustics
- 1x système de diffusion type line array pour les grandes salles
- + 2x sub (jardin / cour), sinon nous utiliserons le système de la salle
- 2 lecteur cd avec auto stop

Le régisseur de la compagnie HORS JEU utilisera sa table de mixage (line 6 M20d) ou celle présente en salle après discussion avec le responsable technique sur place.

Lumière :

Pendrillonnage à l'italienne avec 4 rues

- un cyclorama adapté à la salle
- 24 cycliodes ACP 1000 ou Dalis 860 Robert Juliat
- 8 PC 2KW
- 6 échelles de projecteurs
- 1 boule à facettes avec moteur et accroches
- 2 projecteurs F1
- 12 découpes 713SX Robert Juliat
- 1 porte gobo
- 16 PAR 64 CP62
- 1 Atomic 3000
- 5 praticables de 2x1m
- 20 pieds de 0,40cm

Références de gélatines Lee Filer:

106, 120, 139, 711, 200, 201,152, 113, 116, 115, 158

Une console lumière de type Congo

Contact



Compagnie HORS JEU

9 rue Camille Desmoulins
94230 Cachan
France

Direction artistique - Sophie Lewisch
theatrehorsjeu@gmail.com - 06 59 50 17 67